

On n'a plus le choix : pas une voix ne doit manquer au clan patriote le 30 juin

écrit par Christine Tasin | 15 juin 2024



Pendant que les gauchos occupent le terrain en rêvant d'être vainqueurs le 7 juillet afin d'imposer l'une des pires dictatures qui soit, Macron et ses écolos dingos couvrent

une partie de la France de systèmes coûtant la peau des fesses... pour peser nos ordures. Je trouve que c'est un bon résumé de la situation, de l'état de la France. Les fossoyeurs en chef louchent sur le pouvoir suprême pour fabriquer / imposer leur monde idéal, sans plus aucune liberté. Ça craint plus que jamais.

Ce n'est plus le moment d'avoir des états d'âme et des pudeurs de jeune fille à propos de tel ou tel des candidats du clan patriote. On a pu dire tout le mal que l'on pense que Marine, Eric, Bardella, Marion... on n'a pas le choix. Tous aux urnes ! C'est notre dernière petite chance...

Et l'histoire des poubelles pesées qui se répand peu à peu dans toute la France est un bon exemple du monde que Macron-Mélenchon veulent nous imposer. Nous surveiller, nous interdire de parler, écrire, penser... au point même de contrôler nos poubelles. L'écologie a bon dos. Fallait s'y attendre. Les éboueurs en chef sont à l'Elysée et Matignon et ils ont compris que, pour bien nous tenir et nous obliger à filer doux, il faut nous contraindre, chaque jour davantage, à coups d'interdits et d'obligations faisant de nous des robots épuisés, atones, dégoûtés, frigorifiés.. Bref, ils nous transforment à l'insu de notre plein gré en robots issus du *Meilleur des Mondes*. **Donc ils pèsent nos poubelles pour nous faire payer nos déchets, pour nous faire payer notre merde, pour nous faire payer notre existence.**

Et nous la rendre si atroce que nous ayons envie de partir ou de nous suicider ? Sur les poubelles au sens propre, des stratégies de contournement se mettent en place. Les voisins partageux veulent remplir votre poubelle à la place de la leur ? On va fermer à clé les bacs... pratique à l'usage, n'est-ce pas. Ou bien on va abandonner les sacs dans la nature, sur la route qui mène au boulot, mais gare aux papiers portant votre nom... Le Meilleur des Monde, vous dis-je.

Pendant ce temps, un quarteron de gauchos prépare le grand soir possible du 7 juillet qui leur permettra, si les Français se laissent faire, de faire de notre pays un autre Iran.



Des membres du Nouveau Front populaire, dont les leaders Fabien Roussel (Parti communiste), Olivier Faure (Parti socialiste), Marine Tondelier (Les Écologistes) et Manuel Bompard (La France insoumise), le 14 juin 2024, à la Maison de la Chimie à Paris. © Julien de Rosa, AFP

Le programme du [#frontpopulaire](#) comprend la lutte contre l'«islamophobie»

- Une autre haine cible particulièrement les musulmans ou les personnes assimilées à cette religion. Elle découle notamment de l'omniprésence des discours islamophobes dans certains médias, de presse écrite ou audiovisuelle.
- Nous proposerons un plan interministériel pour comprendre, prévenir et lutter contre l'islamophobie en France, et contre ses effets sur ceux qui la subissent.

Bref, condamnations et prison pour les islamophobes revendiqués que nous sommes... mais s'il n'y avait que ça... Payer des impôts pour permettre, entre autres monstruosité, aux étudiants, même étrangers, même âgés de 30 ans, de recevoir un salaire alors que partout en France on manque de

bras pour les vendanges, dans les cafés, dans les restos... ça me rend enragée.

Pendant ce temps, on s'engueule, on annonce qu'on ira à la pêche, parce que Marine, parce que Marion, parce que machin a dit ça, parce que machine a fait ça...

Oh ! Il y a le feu au lac. On est au bord de la guerre. On est au bord de la dictature gauchiste. S'il y a une chose à ne pas faire c'est faire la gueule et s'abstenir. C'est un luxe que nous n'avons plus. Il y a le feu au lac. On s'est tout dit en début de semaine, le clan patriote c'est pas le pied entre les egos, les ambitions, les trahisons...

Mais laissons cela de côté pour le moment face à Macron-Mélenchon qui jouent dans le même camp, contre nous.